

C'en est assez de ce déluge, des destructions et des ravages! ça suffit ! C'est cela que veut nous dire Dieu quand il dépose son arc dans le ciel, quand il dessine au milieu des nuages un arc en ciel, un signe tendu entre le ciel et la terre, pour dire qu'il faut en finir avec la mort : place à la vie !

Et comme on aimerait aujourd'hui que l'arc en ciel paraisse dans le ciel sombre de notre monde. Il y a la pandémie, qui nous « tape sur le système », mais aussi tous les maux que l'homme suscite et entretient : haine, exclusion, exploitation, discriminations. Dieu nous dit : j'établis mon alliance, et c'est une alliance de vie. C'est dans cette alliance qu'il nous propose d'entrer.

Nous y entrons par le baptême. Dans sa lettre, saint Pierre revient sur le déluge. Le déluge est comme une figure du baptême. La famille de Noé est ressortie vivante des eaux du déluge ; désormais, c'est l'eau du baptême qui nous sauve. Nous sommes sortis de tout ce qui nous menait vers la mort et conduits vers Dieu. C'est lui qui fait alliance avec nous et qui nous invite à marcher avec lui. Et être baptisé c'est entrer dans cette alliance. Et pas seulement un petit nombre, comme la famille de Noé, mais tout un peuple.

Le court passage de l'évangile de Marc est sur le même registre du « ça suffit ». Désert, solitude, tentation du pouvoir, ... et c'est long quarante jours, et même un seul jour d'ailleurs le serait, quand on a faim, ou soif, quand on est seul, ou quand on souffre ou qu'on a peur...Après l'arrestation de Jean, Jésus se lève, il quitte l'endroit où il s'était retiré pour mieux comprendre ce qui était attendu de lui et qu'il avait entrevu lors de son baptême par Jean. Et c'est une manière de dire : ça suffit ! Place à la Bonne nouvelle.

La Bonne Nouvelle, pour nous chrétiens, c'est Jésus lui-même, vainqueur des forces de la mort ; Jésus comme le nouvel arc en ciel, trait d'union jeté entre le ciel et la terre, alliance éternelle scellée dans son corps et dans son sang. C'est ce dont nous faisons mémoire chaque dimanche en célébrant l'eucharistie. Cette alliance est pour tous. Nous y sommes entrés par le baptême...et peut-être en sommes-nous ressortis par notre péché. Entrer à nouveau dans cette alliance, cela s'appelle se convertir !

Convertissez-vous ! dit Jésus. Et évidemment nous aimerions nous arracher à notre péché, nous libérer de nos addictions dans tous les domaines. En ce début de carême, peut-être sommes-nous prêts à accumuler efforts sur efforts et privations sur privations pour signifier notre bonne volonté... Mais le carême n'est pas le temps de l'obsession des péchés qui nous encomrent et des

sacrifices. Si nous en restons aux privations stériles, notre carême va s'effiloche rapidement. Non, ça suffit de penser qu'au plus ça fait mal, mieux c'est pour notre âme ! Le carême est un temps pour se tourner vers Dieu. Laisser la vie entrer en soi ! Faire un pas en avant ! Un pas vers ce Dieu qui vient à notre rencontre, traversant la mort pour nous faire passer dans la vie. Un pas, mais pas n'importe quel pas. C'est un pas qui entraîne dans la résurrection de Jésus Christ, nous dit l'apôtre Pierre.

Est-ce que cela nous semble possible, là maintenant, dès aujourd'hui, de faire ce pas vers Dieu ?

Comprenons bien qu'il ne s'agit pas de nos performances. Nous n'y arriverons pas à la force des poignets. Laissons agir l'Esprit Saint dans la conversion de notre vie, et particulièrement dans tous les gestes concrets que nous sommes invités à poser en ce temps de carême. L'aumône qui concerne ma relation aux autres ; la prière qui concerne ma relation à Dieu ; le jeûne qui concerne ma relation avec moi-même... Le péché, c'est ce qui nous replie égoïstement sur nous-mêmes, alors il nous faut faire de notre prière un lieu d'ouverture à Dieu, de notre aumône un geste d'accueil de l'autre et de nos jeûnes une manière de se libérer de ce qui nous enferme. Notre prière, elle tient en quelques mots : « Ne permets pas Seigneur que je sois jamais séparé de toi ! ». Puissent nos gestes d'aumône et de partage nous ouvrir les yeux : « Seigneur, ne permets pas que je me détourne de mes frères » ; puissent nos jeûnes nous travailler au corps : « Seigneur, arrache-moi à mes certitudes si confortables, fais-moi sortir de mes préjugés et de mes inerties ».

Oui, le Carême est un temps de conversion. Un temps pour se tourner vers Dieu et alors ça, ça va changer notre vie ! Le Carême, c'est dire par toute sa vie : « ça suffit ! », face au mal, à la haine et au mépris. Dire « ça suffit » à tout ce qui dégrade l'homme et le rend esclave.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, il nous est dit que les bêtes sauvages vivent en harmonie avec les anges : cela signifie que la vie nouvelle commence avec et en Jésus. À travers notre vie et notre témoignage de foi, tous doivent pouvoir reconnaître que "le règne de Dieu s'est approché." Entrons résolument dans cette alliance que le Seigneur nous propose.

Que ce temps du Carême, comme le dit si bien la prière d'ouverture de ce premier dimanche, nous aide à « progresser dans la connaissance de Jésus-Christ » et à « nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle »